

*Le leader de la gauche
dominicaine déclare que le blocus
de Cuba est criminel*



La Havane, 13 avr (RHC) Le secrétaire général du Mouvement de la gauche unie (MIU) de la République dominicaine, Miguel Mejía, a qualifié de criminel le blocus économique, commercial et financier des États-Unis contre Cuba.

Mejía a souligné à Prensa Latina la résistance dont a fait preuve la Révolution cubaine pendant plus de six décennies de siège économique, et a rappelé l'intensification de cette politique hostile pendant la pandémie de Covid-19.

Il a souligné la dignité du peuple dans des situations économiques complexes aggravées par la politique de Washington, qui rend difficile l'acquisition par La Havane d'aliments, de médicaments et de

technologies, et qui a même, dans les moments les plus difficiles de la pandémie, entravé l'accès à la ventilation mécanique et à l'équipement d'oxygène.

Le ministre des politiques d'intégration régionale de la République dominicaine, se référant à la nature extraterritoriale du blocus, a fait valoir que les hommes d'affaires intéressés à commercer avec Cuba ne peuvent le faire en raison de l'impossibilité d'effectuer des virements bancaires à cause d'une mesure unilatérale qui constitue, selon lui, une violation du droit international.

Dans son bureau du Palais national, M. Mejía a rejeté toute ingérence dans les affaires intérieures de la nation caribéenne et a défendu le droit souverain de Cuba, et de tous les peuples, à l'autodétermination.

Le chef de l'État a jugé normal le malaise provoqué par les pénuries chez certains habitants du pays voisin, tout en avertissant que, contrairement à ce qui se passe dans d'autres nations dotées de systèmes politiques différents, les pénuries qui touchent les familles cubaines ne sont pas dues à la mauvaise gestion, à la corruption ou à l'incapacité du gouvernement.

Le blocus est criminel, a-t-il déclaré, et il a souligné que le MIU a toujours été et sera toujours du côté de Cuba.

Le secrétaire général du MIU a fait l'éloge de ses relations avec Fidel Castro et a déclaré qu'"à l'époque où c'était un crime d'être son ami, pendant les années du gouvernement de Joaquín Balaguer, il a publié ses photos avec le leader révolutionnaire et a fait presque le tour du monde pour se rendre à Cuba".

Au cours de l'entretien, M. Mejía a également parlé à Prensa Latina du processus électoral qui aura lieu en mai prochain en République dominicaine et a notamment donné son avis sur la décision des partis d'opposition de se rendre à l'Organisation des États américains (OEA).

A cet égard, il a déclaré que se présenter devant l'OEA pour dénoncer une manœuvre politique du gouvernement dominicain à l'approche des élections présidentielles et législatives "n'est pas sérieux, car l'OEA et son secrétaire général, Luis Almagro, a-t-il dit, sont devenus une marionnette des gringos".
(Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/352122-le-leader-de-la-gauche-dominicaine-declare-que-le-blocus-de-cuba-est-criminel>



Radio Habana Cuba